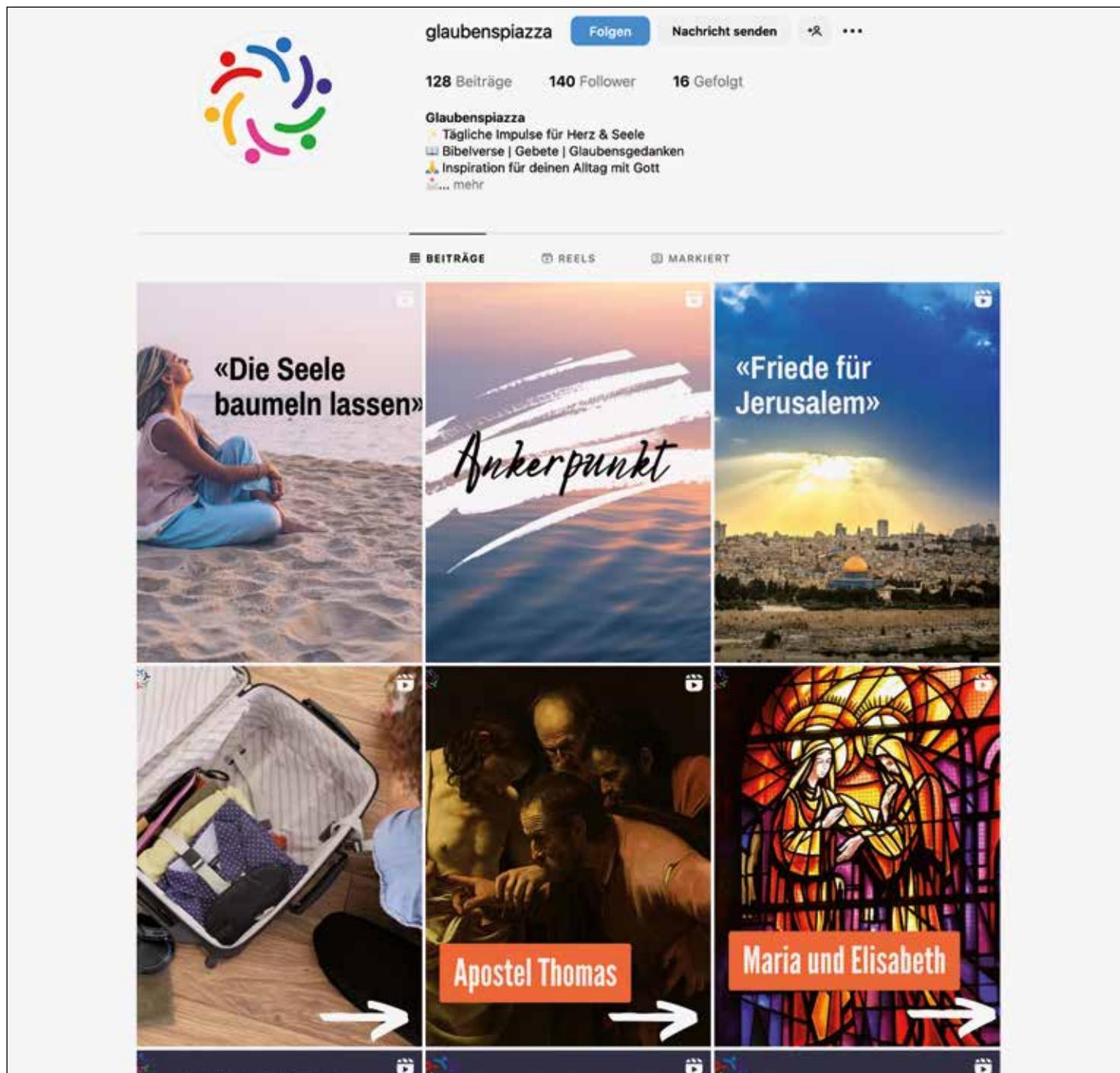


Revue MI

Le bulletin d'information de la Mission Intérieure

4 | Automne 2025



Editorial

L'Église et l'office religieux comme lieux de retraite

Collecte du Jeûne fédéral

Solidarité en Suisse pour les projets pastoraux

Tombeau de Nicolas de Flüe

Du reliquaire mis en scène au sarcophage d'argent

L'Église et l'office religieux comme lieux de retraite et d'enrichissement

Chère lectrice, cher lecteur

Avons-nous encore besoin du christianisme aujourd'hui? De nombreuses personnes répondront par la négative à cette question, comme le montre le déclin évident de l'intérêt pour la foi chrétienne. Y a-t-il un vide lorsque l'on se détourne de Dieu? Pour beaucoup, il n'en est rien, car l'indifférence à la religion est devenue monnaie courante, et il n'est pas rare que l'Église se retrouve sans voix, comme ce fut le cas pendant la pandémie. La religion est devenue sans importance pour beaucoup. Mais les personnes sécularisées, qui n'ont pratiquement plus la possibilité de faire des expériences transcendentales, sont également sans voix. Elles manquent de plus en plus de savoir culturel nourri par la religion. La vie quotidienne devient une routine monotone, essentiellement interrompue par les vacances ou les loisirs. Et même là où l'Église fait tout «correctement», les fossés se creusent. Il est donc illusoire de croire qu'un redressement sera possible simplement par l'optimisation des structures, par l'évangélisation, par la «libéralisation» et les transformations. Tout cela a déjà été essayé, souvent pour des raisons légitimes, mais malgré des efforts considérables, le succès a été limité, comme le montre l'indifférence religieuse largement répandue. Nous pouvons certes identifier des problèmes et élaborer des solutions, mais celles-ci n'ont manifestement pas l'effet souhaité. Le sentiment d'impuissance peut devenir un terrain de rencontre avec le Seigneur, et alors il importe de lâcher prise et de se détacher de beaucoup de choses auxquelles on s'est accroché. Cela ne signifie pas que le christianisme doit se déconnecter du monde!

Il s'agit de continuer à vivre la foi chrétienne de manière consciente et confiante, avec la célébration eucharistique au centre de cette foi, ainsi que l'explique le cardinal Reinhard Marx dans son livre passionnant «Kult». Il cite des raisons significatives pour lesquelles le christianisme est si important aujourd'hui. Pour le dire simplement et sans ambages, le christianisme est un culte ! «Sans ce pivot, la foi chrétienne s'évapore; elle produit certes quelques éléments de la société civile, mais elle appartient alors au patrimoine mémoriel d'une culture et d'une société tournées vers le passé» (p. 141). Le

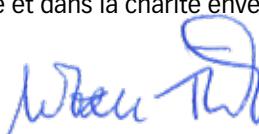
Christ est charnellement présent dans la célébration cultuelle de sa mort et de sa résurrection. Dans la tradition catholique et orthodoxe, l'office religieux montre clairement que Dieu existe et que l'Église rend le Seigneur présent à travers ses sacrements. C'est au culte que Dieu devient tangible. Depuis le début du christianisme, le culte religieux s'est développé comme une célébration communautaire dans la gratitude et

l'espérance de l'avènement du Royaume de Dieu à venir, au cœur de la vie chrétienne. La communauté qui participe à l'office religieux brise les frontières des cultures, des langues, des origines et des sexes. L'office religieux témoigne que la foi chrétienne n'est pas avant tout une doctrine, mais une célébration qui interrompt nos activités et rend visibles davantage de possibilités d'être et de vivre que le quotidien ne peut en offrir. Ainsi, le royaume de Dieu est déjà là, même s'il n'est pas encore achevé. L'office religieux permet l'expiation et la réconciliation; il montre que les êtres humains sont davantage que fonction et utilité. La messe dominicale, et le dimanche en soi, sont un rempart contre l'exploitation de l'homme

et de toute la création. Dans ce contexte, la célébration de l'office religieux ne doit pas être un refuge intra-ecclésial, mais un signe d'espérance pour le monde entier. Au milieu d'un monde pluraliste, fragmenté et même divisé, le cardinal Marx voit dans l'office religieux et dans la communauté chrétienne la chance et la possibilité d'une véritable intégration et d'un recueillement (y compris intérieur), ainsi que la possibilité pour différentes langues, groupes d'âge et classes sociales de vivre ensemble autour d'une table commune.

À la fin de son ouvrage, le cardinal munichois adresse un message de remerciement chaleureux «à tous ceux qui ne se laissent pas décourager, qui savent que tout dépend d'eux; un grand merci aux prêtres et à tous les agents pastoraux, à tous les chrétiens baptisés et confirmés, grâce auxquels l'Évangile peut rayonner vers l'avenir et toucher et inspirer les hommes. Ne rêvons pas du passé. Et ne rêvons pas d'un avenir qui n'est pas encore là. Mais donnons aujourd'hui des signes qui indiquent la voie à suivre pour l'avenir. Cela signifie aussi parler de ce qui manque à notre société lorsque l'Évangile en est absent et qu'il n'est plus vécu dans la célébration du culte et dans la charité envers son prochain.»

Cordialement
votre



Urban Fink-Wagner, Directeur

Reinhard Marx: Kult. Warum die Zukunft des Christentums uns alle betrifft. (Éditions Kösler/Penguin Random House Verlagsgruppe) Munich 2025, 171 pages. ISBN 978-3-466-37339-0. En allemand; en librairie.



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

Collecte du Jeûne fédéral: un signe fort de solidarité pour la pastorale de tout le pays

Destiné à la Mission Intérieure, le produit de la collecte du Jeûne fédéral profite de diverses manières à la pastorale dans notre pays. La Mission Intérieure coordonne et évalue les demandes qu'elle reçoit des diocèses et des abbayes territoriales ou pour des projets intercantonaux. Ces projets très variés visent à donner une nouvelle impulsion à la pastorale. Parallèlement, la collecte du Jeûne fédéral est un signe de solidarité entre les différentes régions du pays. Or, la situation financière est de plus en plus inégale. Alors qu'en Suisse alémanique, les impôts ecclésiastiques fournissent généralement les moyens nécessaires à la pastorale et sont même abondants dans les anciens cantons réformés, la situation est tout autre en Suisse romande et au Tessin, où la pastorale dépend des contributions de solidarité. Mais en Suisse alémanique aussi, dans les cantons les plus pauvres, la situation financière des petites communes ecclésiastiques et des paroisses devient de plus en plus difficile et inconfortable.

Festival «Crossfire»

Alors que le grand festival «Metanoia», près de St-Maurice, ne pourra avoir lieu cette année pour des raisons d'ordre financier, la MI soutient pour la première fois «Crossfire» à Belfaux, dans le canton de Fribourg. Ce festival, qui commémore la croix retrouvée «complètement indemne au milieu et au-dessus des tisons enflammés» dans l'incendie qui réduisit l'église en cendres vers 1470, a connu un grand succès le 14 juin 2025. Le groupe français «Praise» a enthousiasmé les 1000 participants avec son concert et a permis de vivre

une expérience musicale extraordinaire. Les jeunes ont célébré la messe ensemble, ont fait des jeux et du sport et ont parlé de leur foi.

Célébrer et vivre la foi

Depuis longtemps déjà, la Mission Intérieure soutient le pèlerinage africain à la Vierge noire d'Einsiedeln, qui constitue lui aussi une grande fête annuelle. Il en va de même pour le festival Adoray de Zoug, qui se déroulera cette année du 16 au 19 octobre dans la paroisse St-Michèle et célébrera ainsi son 20^e an-

niversaire. Sous le slogan «staunenswert schön» (étonnamment beau), quatorze groupes Adoray de toute la Suisse se réuniront. La rencontre des familles de Suisse alémanique a déjà eu lieu le 23 août à Einsiedeln, sous le thème du jubilé actuel de 2025 «Pèlerins de l'Espérance».

«Glaubenspiazza»

Composée de théologiens, de pédagogues religieux et d'autres personnes intéressées de tous les diocèses de Suisse alémanique, l'association «Glaubenspiazza» a pour but de communiquer sur la foi par les moyens numériques. Depuis le mercredi des Cendres 2025, ses membres animent le canal Instagram «Glaubenspiazza», via lequel ils publient des articles thématiques, promeuvent de nouveaux formats et animent des débats. Une équipe de bénévoles et de collaborateurs généralement non rémunérés gère la plateforme numérique et ses différents canaux. Le site doit être mis en ligne au 4^e trimestre 2025. «Glaubenspiazza» veut agile, et être un espace de dialogue et interactif.



Le pèlerinage africain à Einsiedeln avec la messe et la prière du chemin de croix, est devenu une tradition chère à de nombreux fidèles.

(Photo: m&d)

JEÛNE FÉDÉRAL 2025

Une pastorale spécialisée tributaire des dons

Dans les diocèses de Suisse romande et du Tessin, où le financement des tâches ecclésiales est beaucoup plus problématique qu'en Suisse alémanique, les aumôneries spécialisées ne pourraient guère subsister sans la solidarité des fidèles de tout le pays. Dans le diocèse de Sion, la Mission Intérieure soutient, grâce à vos dons, des services supraregionaux dans les domaines de la pastorale des langues étrangères, de la catéchèse, de la pastorale des jeunes et des familles et de la communication. Malheureusement, le projet de nouvelle Constitution du canton du Valais, qui aurait permis d'assurer le financement du diocèse de Sion, a été rejeté l'année dernière, si bien que de nouvelles solutions doivent désormais être trouvées.

Aide dans le Vallemaggia supérieur

La rémunération des prêtres est très inégale en Suisse et pose un problème

particulier dans les hautes vallées du Tessin. Le Vallemaggia supérieur, qui a été durement touché par les intempéries, est la région qui reçoit le plus d'aide de la Mission Intérieure, car ses très petites paroisses ne sont pas en mesure de couvrir elles-mêmes toutes leurs dépenses. Outre la vallée de la Maggia, la Mission Intérieure soutient également quatre paroisses de la Valcolla, une vallée latérale au nord de Lugano, ainsi que d'autres localités qui ont besoin d'une aide extérieure. Une maison de retraite pour religieuses, dans laquelle l'aumônerie est cofinancée, est également soutenue par la MI, ainsi que les services d'aumônerie de plusieurs hôpitaux.

Soutien aux monastères

La Mission Intérieure a également soutenu la troisième édition du «Klostermarkt»



Le couvent des capucines sur le Gubel. (Photo: Paebi/WMC)

(marché monastique) à la gare centrale de Zurich. Mi-juin 2025, des moines et des gardes suisses ont donné à la gare centrale de Zurich une atmosphère plutôt inhabituelle mais d'autant plus sympathique pour les passants. Les soeurs ont aidé des confirmés à confectionner leur propre chapelet. La Mission Intérieure soutient avec enthousiasme cette plate-forme monastique. De nombreux monastères sont confrontés à de grandes difficultés, comme l'ont montré les trois conférences sur l'avenir des monastères que la Mission Intérieure a organisées jusqu'à présent en collaboration avec l'Université de Lucerne. Conjointement avec d'autres partenaires, la Mission Intérieure finance un poste temporaire de responsable de projet dans le but de rechercher et de développer des perspectives d'avenir pour les capucines du Gubel, au-dessus de Menzingen (ZG).

Familles en fête à Saint-Gall

Les préparatifs d'une grande fête des enfants et des familles à Saint-Gall sont d'ores et déjà en cours, avec pour objectif d'accueillir les familles sous toutes leurs formes dans l'Église le 13 juin 2026. Avec cette fête,



Retraite itinérante des groupes «Living Stones» au Simplon en 2024.

(Photo: m&d)

La quête du Jeûne fédéral 2025 – pour une Eglise solidaire en Suisse

La Journée fédérale d'action de grâce, de pénitence et de prière nous invite à rendre grâce, à prier et à réfléchir, mais aussi à faire preuve de solidarité en faveur des personnes et des institutions qui dépendent de notre aide. Cette solidarité au sein de l'Eglise catholique en Suisse trouve son expression dans la quête promue par la Mission Intérieure.

Avec le produit de la quête du Jeûne fédéral, la Mission Intérieure soutient 57 projets pastoraux dans le domaine de la pastorale des jeunes et des adultes à tous les niveaux de la vie ecclésiale en Suisse, y compris des

offres supraregionales de diocèses sous-financés ainsi que la pastorale des migrants. Des contributions de soutien à des paroisses de montagne tessinoises pauvres et pour des chapelles de montagne en Suisse alémanique permettent de continuer à y assurer la pastorale.

Cette quête permet également de soutenir certains aumôniers qui, pour des raisons de maladie ou de retraite trop faible, ont besoin d'une aide financière supplémentaire. La Mission Intérieure consacre cette année 600'000 francs à tous ces projets et tâches. La collecte du Jeûne fédéral intégrée dans les services religieux et les dons directs des paroisses, des communes ecclésiastiques

et des particuliers constituent la base de ce soutien. Si la quête ne peut être effectuée le jour même du Jeûne fédéral, par exemple en raison d'une célébration œcuménique, elle doit avoir lieu le week-end précédent ou suivant. Les évêques et abbés territoriaux de Suisse recommandent la quête du Jeûne fédéral 2025 à la générosité de tous les catholiques de notre pays et expriment leur gratitude pour la solidarité ainsi exprimée. Ils prient les responsables en Eglise de s'engager en faveur de la quête et dans les projets portés par la Mission Intérieure.

Fribourg, août 2025

La Conférence des évêques suisses



Le marché monastique 2025 dans le grand hall de la gare centrale de Zurich a attiré beaucoup de monde. (Photo: m&d)

le diocèse de Saint-Gall met en évidence le rôle central de la famille dans l'Église.

500^e anniversaire de la dispute de Baden

Un autre projet important en 2026, de portée même nationale, sera le 500e anniversaire de la dispute de Baden de 1526. Ce jubilé sera célébré dans un esprit œcuménique.

La dispute de Baden a marqué un tournant dans l'histoire suisse, jetant les bases d'une cohabitation confessionnelle qui a permis d'éviter une désintégration de la Confédération. Elle est considérée comme un modèle en matière de culture du dialogue et de compréhension mutuelle. Cette importante commémoration doit, aujourd'hui encore, promouvoir la compréhension et la cohabitation pacifique. La Mission Intérieure, conjointement avec d'autres institutions ecclésiales, soutient le grand concert pour la paix et l'office religieux œcuménique national qui auront lieu respectivement le

10 mai et le 31 mai 2026. Une rencontre avec les frères de Taizé et une grande rencontre de Taizé à Baden sont en cours de planification.

Pastorale des ukrainiens

La Mission Intérieure soutient dans toute la Suisse trois pastorales en langues étrangères pour les personnes dont les pays d'origine sont touchés par la guerre ou d'autres formes de violence: il s'agit des prêtres gréco-catholiques ukrainiens qui s'occupent des grandes communautés en exil en Suisse, de la communauté syro-malabare en Suisse, qui dépend également du pape, et de la communauté érythréenne (avec 15 sites), qui a son rite propre (rite de guèze) et qui ressent la persécution même en Suisse.

Autres aides permanentes

La Mission Intérieure continue de soutenir la chapellenie Rigi-Klösterli, les chapelles de montagne Plattenbödeli et Schwägalp en Suisse orientale ainsi que

la Fazenda da Esperança à Wattwil. La Mission Intérieure soutient également des projets d'aumônerie et de formation pour adultes en ville de Genève, ainsi que des programmes religieux d'une radio régionale à Fribourg. Dans la même ville, le projet « Maison commune » a été mis en place dans le restaurant du Cygne, près de la cathédrale, une première en matière de présence ecclésiale.

Le financement de la vie de l'Église est particulièrement précaire dans le canton de Neuchâtel. Un programme de formation pour les aumôniers bénévoles qui effectuent des visites en hôpital et à domicile y est soutenu par la Mission Intérieure, ainsi qu'un projet pastoral pour les personnes en marge de la société.

L'importance de la collecte du Jeûne fédéral

Grâce au produit de la collecte du Jeûne fédéral, la Mission Intérieure permet de donner vie, dans toute la Suisse, à d'importants projets pastoraux et de grandes manifestations religieuses qui sans cela seraient compromis. Le comité et les collaborateurs de la Mission Intérieure ainsi que les évêques suisses remercient chaleureusement toutes les paroisses qui acceptent de réaliser cette collecte pour des projets pastoraux importants, que ce soit le jour du Jeûne fédéral ou, dans certains cas, dans la semaine suivante ou précédente. Nous remercions aussi tout particulièrement les donateurs privés ainsi que les monastères, les paroisses et les communes ecclésiastiques qui versent des contributions supplémentaires et témoignent ainsi de la solidarité dans notre pays. (ufw)



Acteurs du festival Crossfire à Belfaux (FR): Le DJ de renommée mondiale Guilherme Peixoto en 2024 et le groupe français «Praise» en 2025. (Photos : Rick Morais/WMC/m&d)

À la découverte du Martinsweg de Wittnau

La commune de Wittnau en Argovie appartient à la région historique du Fricktal et fait partie du parc naturel du Jura argovien (Jurapark Aargau). Le relief est très caractéristique, avec des collines aux pentes raides, surmontées d'un plateau sommital. Il en va ainsi du Buschberg au-dessus de Wittnau, où se trouve une chapelle de pèlerinage.

Je vous propose de suivre l'itinéraire appelé le Martinsweg ou Chemin de saint Martin, appelé ainsi en raison du saint patron de l'église de Wittnau. À part la chapelle du Buschberg, il vous fera rencontrer plusieurs sites et monuments intéressants.

Une très longue histoire

Entrons dans l'église paroissiale. Il y avait une église à Wittnau sans doute avant l'an mille. Mais le bâtiment actuel remonte au XVIII^e siècle, avec l'agrandissement de la nef et la reconstruction du clocher au siècle suivant. Le sanctuaire a été consacré en 1776 par Mgr Jean-Baptiste Gobel, qui était à cette époque évêque auxiliaire de Bâle. Il fit plus tard allégeance à la Révolution française et devint archevêque métropolitain de Paris ... avant d'être guillotiné en 1794. Remarquez une belle statue moderne de saint Martin de Tours, qui partage son



Statue de saint Martin de Tours à l'église paroissiale.



La commune de Wittnau, depuis le Martinsweg, avec son église Saint-Martin de Tours. (Photos: Jacques Rime)

manteau. Ce geste célèbre fit de Martin une icône de la charité chrétienne. Vous pouvez prendre à l'église de la documentation, dont une brochure expliquant notre promenade, qui a pour titre «Martinsweg Wittnau».

Un chemin de méditation

L'itinéraire monte en dessus du village et offre une belle vue sur la région. Puis voici la forêt où se trouve une grotte de Lourdes. Elle est assez ancienne puisqu'elle remonte à l'année 1902. Peu après la grotte mariale, le Martinsweg se sépare du chemin balisé. Il est jalonné de douze stèles modernes remplaçant l'ancien chemin de croix. Ce chemin de méditation débouche sur le plateau du Buschberg, où vous découvrez la chapelle. La construction est particulière. Ce qui semble une chapelle est en fait une nef avec bancs, un abri pour les pèlerins. Il a été construit en 1868. L'objet de culte

proprement dit, un crucifix, se voit derrière, dans un petit édicule.

Le pèlerinage trouve son origine au XVII^e siècle dans la sauvegarde miraculeuse d'un meunier de Kienberg, au canton de Soleure. Cet événement est relaté dans le livre des miracles de l'abbaye de Mariastein. L'homme revenait chez lui avec une meule transportée par quatorze chevaux. Il y eut un accident. Le meunier tomba et la voiture qui transportait la lourde pierre aurait dû écraser ses jambes. Mais non, il fut indemne ! Ce miracle fit beaucoup parler de lui. Depuis, bien des croyants sont venus prier ici, et continuent à le faire. Rejoignez la route qui mène au domaine du Buschberg (Buschberghof). À une centaine de mètres à votre gauche, se trouve la frontière de l'Argovie avec Bâle-Campagne. Juste avant de rejoindre la forêt, vous distinguerez peut-être de l'autre côté une pe-

Le Fricktal

Pendant plusieurs siècles, la frontière de la Confédération helvétique passait à Wittnau, mais Wittnau se trouvait du côté extérieur. En effet, le village faisait partie du Fricktal, possession de l'Autriche jusqu'en 1797. À cette date, le traité de paix de Campoformio céda formellement la région à la France.

Après diverses péripéties, il fut rattaché à la Suisse et au nouveau canton d'Argovie, formé en 1803. Demeuré catholique à la

différence de l'Argovie bernoise (réformée) et des bailliages communs argoviens (mixtes), le Fricktal fut soumis aux réformes ecclésiastiques de l'empereur Joseph II. Ce dernier a donné son nom au «joséphisme», ou contrôle de l'Église par l'État. Au XIX^e siècle, la contrée, surtout la région de Rheinfelden, a été sensible au mouvement «vieux catholique» ou «catholique chrétien». L'influence du joséphisme habsbourgeois expliquerait en partie ce succès. (JR)



Condamné: Au départ du chemin de croix.



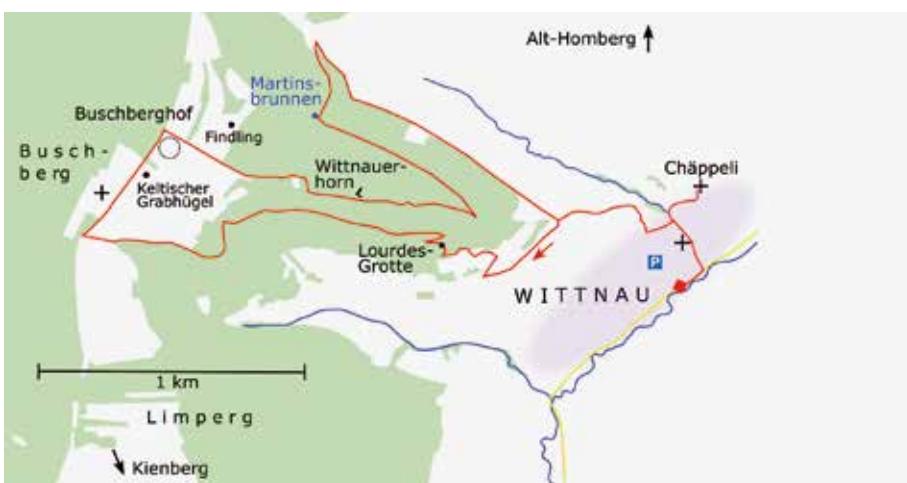
Derrière la chapelle-abri, le crucifix vénéré.



La chapelle-abri du Buschberg.

tite élévation du terrain, où l'on trouva des tombeaux celtes (keltischer Grabhügel). Au domaine du Buschberg, tournez à droite pour redescendre à Wittnau. Si vous le souhaitez, vous pouvez effectuer un aller-retour pour visiter un bloc erratique (Findling en allemand). Je vous recommande surtout de vous arrêter à la ruine

du Wittnauerhorn, au milieu de la forêt. L'histoire de ce site fortifié, dont on voit un long bout de mur impressionnant, est mal connue. On sait en tout cas qu'il a été occupé durant la Préhistoire, le Bas-Empire et probablement le haut Moyen Âge. Cet endroit de refuge, proche de la turbulente Germanie barbare, était ainsi habité



vers le temps où saint Martin sillonnait les campagnes gauloises, au IV^e siècle.

À la fontaine de Saint-Martin

Vous n'avez pas terminé de faire connaissance avec les richesses de la région. Après la descente depuis le Wittnauerhorn, l'itinéraire balisé passe à droite pour rejoindre la grotte de Lourdes. Vous pouvez bien sûr l'emprunter, c'est un raccourci, mais je vous recommande de prendre le chemin de gauche qui vous conduira à la fontaine de Saint-Martin (Martinsbrunnen). Cette source nimbée de légende avait la réputation d'être la demeure des bonnes fées de la région. On l'a baptisée d'un nom plus chrétien en lui donnant celui de l'évêque de Tours! Dans le village de Wittnau, peu avant l'église, faites encore un aller-retour à la «petite chapelle» (Chäppeli) où se trouvent les copies de trois vénérables statues représentant saint Martin, sainte Catherine d'Alexandrie et sainte Anne avec Marie. La brochure dédiée au Martinsweg évoque l'hypothèse que ces statues proviennent de la chapelle du château voisin du Homberg (ou Alt-Homberg), détruit lors du terrible tremblement de terre de 1356. Elle nous dit aussi que la visage de saint Martin n'est pas celui d'un soldat, mais d'un troubadour du XIII^e siècle !

Jacques Rime

Indications pratiques

Distance: 8,6 km; Durée: 2h30.

Transports publics: bus, arrêt à Wittnau, Mitteldorf. Parking: au bâtiment communal (Gemeindehaus).

De l'arrêt de bus (404 m), rejoignez l'église puis suivez l'itinéraire pédestre pour le Buschberg. Peu après la grotte de Lourdes, le Martinsweg prend un chemin à gauche qui monte insensiblement jusqu'au plateau du Buschberg. Allez à la chapelle puis au domaine de Buschberg (689 m), où vous tournez à droite. Descendez le chemin dans la forêt, en passant à côté de la ruine du Wittnauerhorn (669 m). Après 500 m, prenez le chemin de gauche pour la Martinsbrunnen puis, 300 m après la fontaine, tournez à droite le long de la lisière. Le chemin vous conduira sur les hauts de Wittnau où vous retrouvez celui de l'aller. Au croisement de la Kirchmattstrasse et de la Kehrstrasse, faites un aller-retour à la Chäppeli.

De reliques mises en scène à une figure stylisée en argent – ou est-ce Frère Nicolas qui a veillé dessus?

L'autel populaire de l'église de Sachseln est un chef-d'œuvre de l'art sacré du XX^e siècle en Suisse. Il abrite un gisant de Frère Nicolas doré à l'argent, qui contient ses ossements. L'histoire de sa réalisation a débuté avec la mise en scène de sa carcasse à la manière baroque en 1732 et a connu son apogée il y a 90 ans. Elle peut être qualifiée d'aussi inhabituelle que réussie.

Ce fut un événement pour toute la Suisse: non seulement le discours de célébration a été prononcé par un conseiller fédéral, mais la presse de toutes les langues nationales et de différentes orientations en a fait écho; le soir même, Radio Beromünster a diffusé une émission spéciale. Le dimanche 16 décembre 1934, dans l'église de Sachseln, les reliques de Frère Nicolas furent présentées dans leur nouvel aménagement en présence de plus de deux mille fidèles.

colonnes, de sorte que la niche reliquaire, semblable à une scène de théâtre, formait le centre de la nef et masquait presque entièrement le maître-autel.

Depuis 1934, il ne reste plus rien de cette installation. La dépouille du saint repose désormais à l'intérieur d'une nouvelle table d'autel en marbre, dans un reliquaire en verre, toujours sous l'arcade du chœur de la nouvelle église construite à l'époque, mais de manière à ce que la nef centrale offre à nouveau une vue dégagée sur le maître-autel.

Mécontentement au XX^e siècle

La raison de cette transformation complète et unanimement saluée du tombeau de Frère Nicolas est remarquable pour de nombreuses raisons. L'une d'entre elles réside certainement dans le fait que la mise en scène dramatique du corps de frère Nicolas et le pathos baroque qui l'accompagnait ne correspondaient plus à la sensibilité de nombreuses personnes au début du XX^e siècle. Même Robert Durrer, un auteur qui connaissait fort bien l'histoire et les nombreuses sources disponibles sur frère Nicolas, considérait, en 1921, que la version des reliques de 1732 était «barbare pour notre sensibilité moderne» et évoquait les «cultures lointaines de l'Amérique ancienne». Et Meinrad Burch, l'orfèvre qui fut chargé treize ans plus tard de réaliser le nouveau sarcophage destiné à abriter les reliques du saint, écrivit rétrospectivement en 1960: «De ma jeunesse, je garde un souvenir inoubliable de l'image de Frère Nicolas avec ses reliques sur l'autel baroque. C'était cruel et effrayant.» Au XX^e siècle, l'évolution du sens esthétique et les temps nouveaux ont exigé une nouvelle solution. Le curé de Sachseln, Johannes Huber, a constitué la force motrice de ce nouveau projet.



L'autel de Frère Nicolas, en 1934. (Photo: Foto Reinhard, Sachseln)

Il ne s'est pas référé au goût contemporain, mais a abordé la question dans une perspective théologique et liturgique. Cette approche a été soutenue aussi bien par l'évêque de Coire, Laurenz Matthias Vincenz, que par le vicaire à Sachseln, Pius Britschgi.

Rendre au maître-autel sa visibilité

C'est avant tout en invoquant la nécessité de rétablir la hiérarchie dans l'espace ecclésial que le curé Huber a obtenu le soutien de l'Église, en particulier celui de l'évêque, pour son projet. Grâce à l'implication prudente de tous les autres organes décisionnels, en particulier celle des membres du conseil communal de Sachseln, il a également réussi à convaincre les autorités et la population du bien-fondé de ses conceptions. D'un point de vue artistique, le succès de cette «entreprise» est toutefois dû à une série de circonstances heureuses.

Un représentant de la modernité ecclésiale ...

En 1933, le curé Huber demanda à l'architecte bâlois Gustav Doppler senior d'élaborer les plans, car celui-ci «s'était penché depuis des années, lors de ses séjours à Sachseln, sur la question d'un éventuel réaménagement». Doppler faisait partie



La niche pour reliquaire sur l'autel funéraire de 1732 (jusqu'en 1934). (Photo: Foto Reinhard, Sachseln)

Frère Nicolas, un «saint des catacombes» baroque

Depuis 1732, les reliques de Frère Nicolas étaient exposées sur l'autel funéraire placé sous l'arcade du chœur de l'église de Sachseln, à l'instar de saints des catacombes vénérés à l'époque dans de nombreuses églises : le squelette du saint était enveloppé d'une tunique brune simple mais richement décorée. L'autel funéraire était surmonté d'un imposant baldaquin à

d'un groupe important de personnes qui considéraient le sépulcre baroque comme un élément étranger au style Renaissance tardive de l'église de Sachseln. Contrai-rement au pasteur Huber, Doppler était avant tout guidé par des considérations esthétiques. Les propositions de deux personnalités reconnues de Suisse centrale, Robert Durrer, l'archiviste d'État de Stans mentionné précédemment, et le lucernois Hans Meyer-Rahn, juriste et expert, ont également eu une influence importante sur la conception finalement retenue.

... en visite à Zurich

On ignore comment les personnes impliquées dans le processus de planification ont été amenées à se tourner vers l'orfèvre Meinrad Burch (1897–1978), artiste qu'elles ont finalement choisi pour la réalisation du gisant.

Ses propres souvenirs n'en sont que plus intéressants: un jour (au début de l'été 1934), raconte Burch en 1960, peu avant midi, un homme âgé qu'il ne connaît pas a pénétré dans son magasin de la Bahnhofstrasse à Zurich et lui a demandé de manière assez revêche, dans un dialecte bâlois, le prix d'une statue en argent, objet dont la taille et le caractère ne sont pas précisés dans le document.

Lorsque Burch demanda plus de détails et fit remarquer qu'il lui fallait d'abord réaliser une maquette avant de pouvoir le renseigner, l'étranger répondit avec irritation: «En taille réelle, bien sûr; le renseignement n'a d'ailleurs pas besoin d'être précis, et le temps presse». Il vint alors à l'esprit de Burch qu'il pourrait s'agir d'une figure de Frère Nicolas. Dans toute sa présence d'esprit, il promit de livrer une maquette, sans se laisser décourager par la remarque selon laquelle celle-ci devait être disponible à Sachseln dans un délai de quelques jours seulement. Ce n'est que plus tard qu'il apprit que le visiteur inconnu n'était autre que «le Monsieur Doppler de Bâle, qui n'était pas très poli».

Cette étrange rencontre marqua le début de l'histoire de la création de l'une des œuvres majeures de Meinrad Burch-Korrodi, si ce n'est la plus importante, du moins celle qui allait lui permettre de percer en tant qu'orfèvre sur la scène internationale. En effet, il reçut en 1951 la plus haute distinction pour un orfèvre, l'anneau d'or d'honneur («Goldener Ehrenring») de l'orfèvrerie.



L'autel et le sarcophage argenté contenant les reliques de Frère Nicolas dans l'église actuelle de Sachseln.
(Photo: Fondation Bruder Klaus Sachseln)

Réalisation de la maquette

Suite à la visite de Doppler dans l'atelier Burch, une maquette du gisant de Frère Nicolas a été réalisée dans des délais extrêmement serrés, avec la participation de tous les employés, dans le même matériau que l'œuvre prévue. Lors de la première réunion, en juillet 1934, la commission compétente disposait aussi de la maquette de l'architecte Doppler pour l'ensemble de l'autel. Outre le curé et le président de la commune, Doppler lui-même faisait partie de cette commission, ainsi que deux artistes obwaldiens reconnus, le peintre Anton Stockmann et le sculpteur sur bois Beat Gasser. Il était probablement déjà établi que Burch serait responsable de l'exécution, puisque seule sa maquette fut présentée. «Après une longue discussion», nous dit-on, «la commande du buste qui doit abriter les reliques du bienheureux a été passée à M. Burch». Ce mandat fut donné seulement cinq mois avant la consécration du nouveau tombeau, de même que pour les commandes concernant tous les autres travaux.

Les travaux sur la statue argentée

Par la suite, jusqu'à huit assistants travaillèrent à plein temps sur la statue et ses différentes parties. Dans tous les comptes rendus de la consécration de la nouvelle sépulture le 16 décembre 1934, la statue argentée de Burch est à peine mentionnée. Les sermons et les discours, notamment

celui du conseiller fédéral Philipp Etter, n'ont pas été centrés sur la nouvelle sépulture et sa conception artistique mais – ce qui est compréhensible – sur le message du bienheureux dans le contexte difficile de l'avant-guerre.

La table d'autel de 1976

Dans les années qui suivirent, il devint de plus en plus évident que la forme et la réalisation de l'autel de verre, commandé au plus sérieux concurrent de Burch, l'orfèvre lucernois Arnold Stockmann, ne cadreraient pas vraiment avec sa statue argentée et détourneraient l'attention de sa conception grandiose et spirituelle.

En 1967, le tombeau en verre d'origine fut remplacé par un autre plus simple. Enfin, à la suite de la réforme liturgique du Concile Vatican II, des réflexions ont également été menées à Sachseln sur l'emplacement et l'aspect que pourrait prendre la table d'autel qui s'avérait désormais nécessaire. En 1976, le sculpteur Alois Spichtig trouva la solution actuelle, convaincante tant du point de vue esthétique que liturgique: Elle intègre la statue argentée du Frère Nicolas de Meinrad Burch-Korrodi dans un autel en marbre noir, conçu à la fois comme une table d'autel et comme une sépulture.

Urs-Beat Frei

Urs-Beat Frei est spécialiste de l'art et de la culture sacrés chrétiens. Il a un mandat de conservateur du trésor de l'église collégiale St-Léonard de Lucerne et travaille en tant que conseiller indépendant et auteur. (Version abrégée de l'article)

Invitation à découvrir l'héritage de l'abbé romand Maurice Zundel

Le théologien suisse Maurice Zundel (1897–1975) reste peu connu en Suisse alémanique. Cependant, l'œuvre et l'activité de ce Neuchâtelois d'origine sont retracées à l'occasion du 50e anniversaire de sa mort, le 10 août 1975, par Claude Bachmann, qui les aborde, d'une part selon l'approche scientifique dans le cadre d'une thèse de doctorat, d'autre part via un blog attrayant. Bachmann, qui a étudié la théologie à Coire et à Paris, s'est fixé pour objectif de faire connaître avant tout la personne de Maurice Zundel.

Le prêtre Maurice Zundel a publié 21 livres, dont seulement deux ont été traduits en allemand. Il a également été un agent pastoral et un conférencier très demandé, donnant par exemple des conférences au Collège des cardinaux à l'invitation du pape Paul VI pendant la retraite de Carême.



Maurice Zundel, prêtre et écrivain. (Photo: m&d)

Maurice Zundel est beaucoup plus connu en Suisse romande, notamment à Lausanne, où il a vécu de 1945 à sa mort et où il a été vicaire à la paroisse du Sacré-Cœur.

C'est donc ici, où une fondation s'occupe depuis de nombreuses années de l'héritage de Zundel, que les occasions de découvrir cet éminent théologien et écrivain spirituel seront nombreuses cette année.

Espace Maurice Zundel

L'exemple le plus manifeste est l'Espace Maurice Zundel, qui a ouvert ses portes l'année dernière juste à côté de la gare de Lausanne. Ce centre, qui fonctionne comme une église en plein centre-ville, met également un accent particulier sur la spiritualité de son homonyme. « Sa pensée », lit-on dans l'introduction, « atteint les profondeurs de l'être et ouvrent un espace illimité ».

Marc Donzé, prêtre et premier président de la Fondation Maurice Zundel, affirme que son œuvre est de plus en plus remarquée et reconnue.

Lien au blog en allemand: thchur.ch/maurice-zundel.
Site avec podcast et vidéos: www.mauricezundel.com

Une expérience immersive sur la vie de Nicolas de Flüe et Dorothée

À Béthanie, dans le canton d'Obwald, un spectacle multimédia à 360 degrés invite les visiteurs à découvrir Frère Nicolas et Dorothée de Flüe. Derrière cette idée audacieuse se cachent Silvère et Anny Lang, membres de la communauté Chemin-Neuf, qui gèrent la maison d'hôtes du monastère de Béthanie.

L'espace semble totalement transformé, mais continue de proposer une expérience au sens premier du terme: l'ancien bassin du couvent invite toujours à s'immerger, mais cette fois-ci avec tous ses sens. L'exposition multimédia s'appelle «Lumeum» et se veut une expérience où les histoires prennent vie.

Émouvoir le public

C'est donc à un voyage immersif dans la vie de Nicolas et Dorothée que l'on est invité. Et « immersif » signifie ici littéralement s'immerger ou se plonger dans l'environnement créé par les images et les sons, qui ne s'adresse pas seulement à l'esprit mais aussi aux émotions des visiteurs.



Dans l'ancienne piscine couverte du couvent de Béthanie, des scènes de la vie de Frère Nicolas et de Dorothée peuvent être observées dans une mise en scène multimédia impressionnante. (Photo: m&d)

Pour y parvenir, l'exposition exploite délibérément les possibilités offertes par les nouveaux médias, en vue d'accentuer les émotions du public.

L'espace est rempli de «lumière, de couleurs, de sons, de musique et de paroles», comme le décrit Silvère Lang. Le metteur en scène a utilisé à cet effet plus d'une centaine de peintures à l'huile d'Olivier Desvaux, qu'il a transformées en un spectacle multimédia en collaboration

avec d'autres artistes. Une multitude de morceaux de musique, d'effets sonores et de textes ont donné naissance à une œuvre unitaire qui vise à faire découvrir aux visiteurs la vie quotidienne à l'époque de Frère Nicolas, telle qu'elle a pu être reconstituée à partir des sources historiques, mais cela sous une forme très moderne. (ms)

«Nicolas & Dorothée Alive» peut être visité par un maximum de 50 personnes à la fois. Pour plus d'informations et pour réserver, rendez-vous sur www.lumeum.ch

**Bougie de deuil**

Cette bougie élégamment décorée et intitulée «Dans chaque fin, il y a un début» (en allemand) accompagne et réconforte aux heures de séparation d'un être cher et en sa mémoire.

Dimensions: hauteur 16 cm; diamètre 6 cm

Prix: CHF 10.- / avec don: CHF 15.-

**Bougie de résurrection**

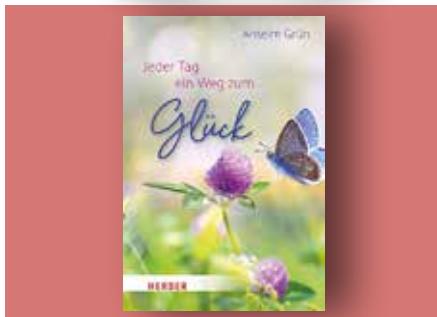
Cette bougie magnifiquement décorée avec un tableau peint par notre employée Rita Stöckli vous accompagne dans votre vie quotidienne. Elle symbolise la résurrection et la lumière dans les ténèbres.

Bougie de table: hauteur 16 cm; diamètre 6 cm

Prix: CHF 11.50 / avec don: CHF 16.50

Bougie de tombe: hauteur 15 cm (avec couvercle), diamètre 6 cm

Prix: CHF 6.70 / avec don: CHF 11.70

**Jeder Tag ein Weg zum Glück (Chaque jour un chemin vers le bonheur)**

Le message du père bénédictin Anselm Grün est simple; pourtant, il peut transformer une vie: le bonheur grandit dans nos coeurs, chaque jour à nouveau. Il suffit d'être attentif pour sentir que l'ici et maintenant nous invite aussi à être heureux. En 24 chapitres, le bénédictin présente des aphorismes et des textes courts sur ce sujet.

Dimensions: 10,8 × 15,2 cm, 160 pages, lié, en allemand

Prix: CHF 11.- / avec don: CHF 16.-

**Un ange pour toi**

Cet ange gardien en bronze provenant de l'abbaye bénédictine Maria Laach tient parfaitement dans la main. Au verso de l'emballage, un poème en allemand de Anselm Grün y est imprimé: «En acceptant qu'un ange t'accompagne sur ton chemin, tu découvres ce dont tu es capable, et tu éprouves alors l'unicité et la splendeur divine de l'âme.»

Dimensions: 4,5 × 2,5 cm

Prix: CHF 14.50 / avec don: CHF 19.50

**Croix «Bénédiction du logis»**

La croix «Bénédiction du logis» est fabriquée en acier inoxydable dans laquelle a été gravée au laser: «Là où est la foi, il y a l'amour, là où est l'amour, il y a la paix (...).» [seulement en allemand].

Dimensions: 12,6 × 12,6 × 0,4 cm

Prix: CHF 39.- / avec don: CHF 44.-

Condition de vente:

Les prix de vente des articles se fondent sur les coûts de production, mais n'incluent pas encore les frais de port et d'emballage. En passant une commande, vous vous engagez à verser le montant total de la facture, frais de port et d'emballage compris.

Comme l'envoi à l'étranger est cher et que les formalités douanières sont très compliquées, nous ne livrons qu'à une adresse suisse. Pour régler la facture, nous vous prions d'utiliser exclusivement le bulletin de versement avec code QR qui vous a été envoyé. Avec chaque achat, vous pouvez faire un don à la Mission Intérieure en

faveur de la rénovation d'églises et de projets pastoraux.

Si vous constatez des défauts sur un produit, nous vous prions d'en informer le bureau de la Mission Intérieure dans les 10 jours.

Nous vous remercions chaleureusement pour toute commande!

Bon de commande – Shop MI

Article	Unité	Prix
		<input type="checkbox"/> avec don <input type="checkbox"/> sans don

Vous recevez les articles commandés avec une facture qui comprend également les frais de port et d'emballage. Pour toute question: 041 710 15 01.

Prénom, nom:

Rue, n°:

CP, lieu:

Téléphone:

Signature:

Envoyez s.v.p.
dans une
enveloppe à:

Mission Intérieure
Shop MI
Administration
Forstackerstrasse 1
4800 Zofingue

En vous remerciant de votre commande!



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

Grâce à votre don, 57 projets pastoraux dans toute la Suisse et des prêtres dans le besoin sont soutenus!

Faites un don avec TWINT !



Scannez le code QR avec l'app TWINT



Confirmez le montant et le don



À partir de 50 francs de dons, nous vous adresserons une lettre de remerciement.

À partir de 100 francs de dons par an, un reçu de don est délivré pour des raisons fiscales.



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

Zofingue, 18 août 2025

Notre collecte du Jeûne fédéral en faveur de projets pastoraux dans toute la Suisse et pour les prêtres dans le besoin

Chère lectrice, cher lecteur

Grâce à la collecte du Jeûne fédéral 2025, la Mission Intérieure pourra soutenir 57 projets pastoraux à tous les échelons de la vie de l'Église en Suisse, ainsi que des prêtres isolés qui ont besoin d'aide pour des raisons de santé ou parce que leur rente est insuffisante.

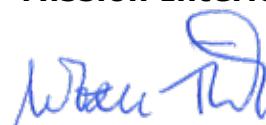
Grâce à des projets pastoraux novateurs et créatifs, des événements majeurs et des célébrations en groupe, les enfants, les jeunes et les adultes, c'est-à-dire les chrétiens de tous âges, trouvent un foyer et une communauté au sein de l'Église. Vos dons permettent en outre d'aider les personnes en marge de notre société et, au-delà de la paroisse, d'assurer la présence d'aumôneries spécialisées, une chose essentielle.

Les dons privés sont particulièrement importants compte tenu de la diminution des collectes des églises. Nous vous sommes donc particulièrement reconnaissants de bien vouloir effectuer votre virement au moyen du nouveau bulletin de versement QR ou via TWINT. Chaque franc de don reçu sera intégralement et directement affecté aux projets, sans déduction de frais.

Le comité et le secrétariat de la Mission Intérieure vous remercient de tout cœur pour votre précieux et fidèle soutien! Ils vous souhaitent un joyeux Jeûne fédéral et de belles journées d'automne. Restez en bonne santé et en forme!

Salutations cordiales

Mission Intérieure



Urban Fink-Wagner

Directeur

IMPRESSION

Édition Mission Intérieure – Administration, Forstackerstrasse 1, 4800 Zofingue, téléphone 041 710 15 01, courriel info@im-mi.ch | **Layout, concept et rédaction** Urban Fink-Wagner, Martin Spilker, Bruno Breiter | **Textes** Urban Fink-Wagner (ufw), Martin Spilker (ms), Jacques Rime, Urs-Beat Frei, Inländische Mission | **Fotos** Titelbild: Scan Instagram «Glaubenspiazza»; p. 2: Cover Éditions Herder; p. 3: Marco Schmid; p. 4–5: Paebi/CC-BY-3.0; m&d; Rick Morais/CC-BY-3.0 [Weltjugendtag 2023]; p. 6–7: Jacques Rime; p. 8–9: Foto Reinhard; Fondation Frère Nicolas Sachseln; p. 10: Susi Pilet, m&d; p. 11: Mission Intérieure | **Traduction** Adrien Vauthey (F), Ennio Zala (I) | **Imprimerie** merkur medien SA, Langenthal | Parait quatre fois par an, en français, allemand et italien | **Tirage** 37 000 Ex. | **Abonnement** La publication est adressée à tous les donatrices et donneurs de l'Association. La publication bénéficie des tarifs avantageux de la Poste. | Compte de dons IBAN CH38 0900 0000 6000 0295 3.

Faites un don avec TWINT !



Scannez le code QR avec l'app TWINT



Confirmez le montant et le don



MIXTE
Papier issu de sources responsables
FSC® C007938

Poste CH SA

Revue MI

Photo de la page de couverture: Scan Instagram «Glaubenspiazza»; image page 2: Couverture de livre Éditions Herder.



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

Mission Intérieure | Administration
Forstackerstrasse 1 | 4800 Zofingue
Tél. 041 710 15 01 | info@im-mi.ch | www.im-mi.ch